

l'aurore, entre quatre et cinq heures ! Mais retournons à Bethléem.

Vers l'aurore, les chants cessent, tous se retirent : Noël à Bethléem est terminé pour eux. Les Latins restent seuls. Comme aux solennités de la Nativité, ces derniers ont le privilège de dire dans la sainte Crèche, à l'autel des Rois Mages, autant de messes qu'il y a de prêtres qui désirent célébrer. A Noël la dernière messe, nous l'avons vu, se termine régulièrement entre quatre et cinq heures du soir. Les Arméniens schismatiques sont restés à jeun ! et attendent la fin de la cérémonie des Latins, pour célébrer, à leur tour, par un privilège du Règlement, à l'autel de la Nativité. Ce soir, les messes se terminent plus tôt, à cause de la cérémonie qui doit les suivre. Tout l'Office du jour, selon le Rite de l'Eglise Latine, a été célébré dans l'Eglise de la Paroisse. Nos Religieux font, *tous les jours*, la Procession aux Sanctuaires, (ainsi que nous l'avons vu décrite précédemment). Aujourd'hui cette procession *quotidienne* prend un caractère spécial de solennité. La nuit de Noël, le Patriarche Latin, religieux de notre Ordre, a porté processionnellement une ravissante petite statue de l'Enfant Jésus et l'a déposée dans la sainte Crèche. L'image du divin Enfant était restée là, depuis la nuit de Noël, pour recevoir l'hommage de tous les F<sup>èles</sup>. Les premiers adorateurs furent les bergers, accourus, joyeux, du champ de Booz, images de vrais pauvres, d'âmes pures, simples et humbles !

Le divin Enfant qui a déjà grandi, donne audience